

de large. Ce premier labour doit avoir lieu en juin ou juillet.

On a constaté que le gazon est complètement détruit lorsqu'il est retourné pendant ces deux mois ; mais il repousse si le premier labour a lieu pendant d'autres mois de l'année. Si le labour a lieu avant le milieu de juin, il faut ensemençer (l'avoine est très propre à cette première semence), ou enlever les mauveises herbes ou passer la herse avant de semer. Cette automne, on a récolté 40 ou 50 minots d'avoine sur une terre labourée au printemps de la même année. Un colon pourra parfaitement récolter quelque chose sur une terre labourée en mai ou pendant un autre mois ; mais sa grande occupation doit être de détruire complètement le gazon. On peut semer du grain au printemps suivant, sans faire d'autres travaux, sur une terre labourée en juin ou juillet. Lorsque le gazon est bien détruit, la terre devient molle et friable. Les gelées d'hiver semblent avoir pour effet de pulvériser la terre et de suppléer grandement aux travaux de l'homme.

Il est arrivé quelque fois que des colons des vieux pays, habitués au labour profond, ont essayé ce système au Manitoba, au mépris des conseils de leurs devanciers. Ces hommes ont appris à devenir plus sages, par les désappointements cruels qu'ils ont éprouvés. Cela leur a servi de leçon, mais elle coûte si cher qu'il vaut mieux s'en dispenser. La première année, le colon peut semer des patates pour les besoins de sa famille, et cultiver aussi quelques autres légumes. Cette culture peut facilement ne commencer qu'au mois de juin.

Avant que les prairies n'aient été labourées, le gazon est très dur et très difficile à briser, mais les années suivantes le labour devient très facile, vu la friabilité du sol et on emploie avec avantage les charrues gang.

En conséquence des difficultés que présente le premier labour, il est plus avantageux au colon de se servir de bœufs